vinetur

La hausse des expéditions de vin en vrac, moins rémunératrices, fait baisser les recettes d’exportation argentines

Les exportations ont progressé de 5,4 %, à 169,16 millions de litres, de janvier à octobre, mais les recettes FOB ont reculé de 2,6 %, à 540,38 millions de dollars

mercredi 11 novembre 2026



L’Argentine a exporté davantage de vin au cours des dix premiers mois de l’année, mais en a tiré moins de recettes, la progression des expéditions de vin en vrac, moins cher, ayant plus que compensé le recul des exportations en bouteilles.

Les exportations de vin ont atteint 169,16 millions de litres de janvier à octobre, soit une hausse de 5,4 % par rapport à la même période en 2025, tandis que les recettes d’exportation sur une base FOB ont reculé de 2,6 %, à 540,38 millions de dollars, selon l’Institut national de viticulture argentin (INV). Le rapport d’octobre sur le commerce extérieur, établi à partir de la base de données SIM-INV mise à jour au 2 novembre, précise que les chiffres restent provisoires et peuvent évoluer en fonction de déclarations tardives ou de corrections.

L’écart entre les volumes et les recettes était important. L’Argentine a exporté 8,61 millions de litres de plus que l’année précédente, mais encaissé 14,47 millions de dollars de moins. Le prix moyen à l’exportation a baissé de 7,6 %, à 3,19 dollars le litre, contre 3,46 dollars sur la même période en 2025.

Le vin en vrac explique à lui seul la hausse nette des volumes exportés. Les expéditions en vrac ont progressé de 30,6 %, à 47,60 millions de litres, soit 11,15 millions de litres de plus qu’un an auparavant. Mais les recettes correspondantes n’ont augmenté que de 7,4 %, à 37,58 millions de dollars, le prix moyen ayant chuté de 17,8 %, à 0,79 dollar le litre, contre 0,96 dollar. Le vin en vrac a représenté 28,1 % du volume de vin exporté par l’Argentine sur la période, contre 22,7 % un an plus tôt, mais n’a généré qu’environ 7 % de la valeur des exportations du secteur.

Les vins conditionnés, désignés dans le rapport par le terme « fraccionado », ont continué de générer la quasi-totalité des recettes d’exportation. Ils ont rapporté 502,80 millions de dollars, soit environ 93 % du total, mais ce montant était en baisse de 3,3 % sur un an. Le volume de cette catégorie a diminué de 2,1 %, à 121,56 millions de litres, et le prix moyen a reculé de 1,3 %, à 4,14 dollars le litre. La baisse de 17,06 millions de dollars des recettes des vins conditionnés a largement dépassé le gain de 2,60 millions de dollars réalisé par les vins en vrac.

Les vins blancs ont représenté l’essentiel de la hausse des volumes exportés. Leurs expéditions ont progressé de 29,5 %, à 34,14 millions de litres, mais leurs recettes n’ont augmenté que de 1,2 %, à 84,87 millions de dollars. Cette croissance est principalement due aux vins blancs en vrac, dont le volume a bondi de 176,4 %, à 12,17 millions de litres. Celui des vins blancs conditionnés est resté quasiment stable, à 21,97 millions de litres, en hausse de seulement 0,03 %.

Par catégorie, les vins de cépage sont restés au cœur de l’activité exportatrice argentine. Ils ont représenté 88,2 % de la valeur totale des exportations, avec 476,61 millions de dollars, en baisse de 2,8 % par rapport à la même période en 2025. Leur volume a progressé de 1,1 %, à 138 millions de litres, mais leur prix moyen a reculé de 3,9 %, à 3,45 dollars le litre. Parmi les vins de cépage, les exportations de vins conditionnés ont rapporté 443,06 millions de dollars, en baisse de 3,1 %, tandis que les recettes des vins de cépage en vrac ont progressé de 1,6 %, à 33,55 millions de dollars.

L’écart entre volumes et recettes était encore plus marqué pour les vins sans indication de cépage. Les exportations de cette catégorie ont bondi de 33,5 %, à 25,73 millions de litres, mais les recettes ont reculé de 3,2 %, à 40,23 millions de dollars. Le prix moyen a chuté de 27,5 %, à 1,56 dollar le litre, les expéditions en vrac de cette catégorie ayant presque triplé. Les vins effervescents ont progressé en volume comme en valeur, mais à des rythmes différents. Ils ont atteint 5,40 millions de litres, en hausse de 12 %, et généré 23,31 millions de dollars de recettes, en hausse de 1,3 %, tandis que leur prix moyen a reculé de 9,5 %, à 4,32 dollars le litre.

Les bouteilles sont restées le principal format des vins conditionnés. Elles ont représenté 96,8 % du volume exporté dans cette catégorie, avec 117,67 millions de litres, en baisse de 1,6 %. Les exportations en Tetra Brik ont diminué de 16,3 %, à 3,70 millions de litres. Les expéditions en bag-in-box ont progressé de 320,5 %, mais à partir d’un niveau très faible, pour atteindre 166 000 litres, soit seulement 0,1 % du volume des exportations de vins conditionnés.

Les résultats d’octobre ont amélioré le bilan depuis le début de l’année, sans toutefois suffire à effacer le recul cumulé des recettes tirées du vin. En octobre, l’Argentine a exporté pour 68,09 millions de dollars de vin, soit 19,3 % de plus qu’en octobre 2025,

pour un volume de 21,85 millions de litres, en hausse de 28 %. Les recettes ont ainsi progressé pour le deuxième mois consécutif en glissement annuel, après une hausse de 17,8 % en septembre. Ces augmentations faisaient suite à de fortes baisses en juillet (-43,8 %) et en août (-27,3 %). D'après les données mensuelles du rapport, septembre et octobre ont généré ensemble 22,32 millions de dollars de recettes supplémentaires par rapport aux deux mêmes mois un an plus tôt.

Les vins conditionnés ont porté le redressement des recettes en octobre. Dans cette catégorie, les recettes ont augmenté de 16,1 %, à 62,75 millions de dollars, tandis que le volume a progressé de 10,9 %, à 14,73 millions de litres. Contrairement à la tendance observée depuis le début de l'année, le prix moyen mensuel a augmenté pour atteindre environ 4,26 dollars le litre, soit 4,7 % de plus qu'en octobre 2025. Le volume de vin en vrac a bondi de 87,8 %, à 7,12 millions de litres, et sa valeur a progressé de 76,2 %, à 5,34 millions de dollars. La part plus importante des expéditions en vrac, moins rémunératrices, a néanmoins fait baisser d'environ 6,8 % le prix moyen de l'ensemble des vins exportés, à 3,12 dollars le litre.

En octobre, les principaux marchés de destination différaient selon que l'on considère la valeur ou le volume. Les États-Unis ont été le premier marché en valeur, avec 18,39 millions de dollars, soit environ 27 % de la valeur des exportations du mois, et 4,50 millions de litres. Le Royaume-Uni est arrivé en tête en volume, avec 5,13 millions de litres, mais n'a généré que 9,73 millions de dollars. Cet écart s'explique par la composition des expéditions : le marché britannique a absorbé 3,68 millions de litres de vin en vrac, soit plus de la moitié du total exporté par l'Argentine en octobre, tandis que les achats des États-Unis concernaient surtout des vins conditionnés.

Le Brésil a importé pour 9,37 millions de dollars, soit 2,51 millions de litres, uniquement sous forme de vin conditionné. Le Canada a représenté 4,98 millions de dollars et 1,65 million de litres. Parmi les vins de cépage, le malbec a représenté 69,2 % des volumes exportés en octobre, avec 12,89 millions de litres, et généré 39,68 millions de dollars. Ce montant équivalait à environ 58,3 % de la valeur totale des exportations de vin du mois. Le cabernet sauvignon a rapporté 7,40 millions de dollars et le chardonnay, 3,84 millions.

Mendoza a largement dominé les origines des expéditions d’octobre, avec 20,09 millions de litres et 63,12 millions de dollars, soit 91,9 % du volume et 92,7 % de la valeur des exportations nationales. Hors Mendoza, Salta a généré 1,98 million de dollars pour 382 900 litres, tandis que San Juan a enregistré 1,06 million de dollars pour 1 million de litres. Les exportations de San Juan étaient principalement constituées de vin en vrac, tandis que celles de Salta étaient expédiées en bouteilles, une différence qui contribue à expliquer l’écart de recettes par litre.

Le vin n’était pas la seule catégorie d’exportation couverte par le rapport. Le moût de raisin a contribué à compenser une partie de la baisse des recettes du vin au cours des dix premiers mois de l’année. Les exportations cumulées de vin et de moût ont atteint 657,96 millions de dollars, en baisse de 1 % par rapport à la même période en 2025. Le moût concentré et le moût sulfités ont rapporté 117,59 millions de dollars, en hausse de 6,8 %, soit 7,49 millions de dollars supplémentaires, atténuant ainsi une partie de la baisse de 14,47 millions de dollars enregistrée pour le vin.

Le moût concentré a porté cette hausse. Ses exportations ont progressé de 18,2 %, à 81 355 tonnes, tandis que les recettes ont augmenté de 8,1 %, à 111,62 millions de dollars. Comme pour le vin, les volumes ont progressé plus vite que la valeur. Le prix moyen a baissé de 8,5 %, à 1 372 dollars la tonne, contre 1 500 dollars. Le moût sulfités a suivi la tendance inverse, avec un volume en baisse de 8,8 %, à 201 713 hectolitres, et des recettes en recul de 12,8 %, à 5,97 millions de dollars.

Dans son ensemble, l’exportation de moût a été moins dynamique en octobre. Les recettes ont baissé de 11 %, à 12,14 millions de dollars. La valeur du moût concentré est restée quasiment stable, à 12,07 millions de dollars, tandis que son volume a progressé de 4,5 %, à 8 960 tonnes. Le recul est imputable au moût sulfités, dont les recettes d’octobre sont tombées à 65 000 dollars, contre 1,57 million de dollars en octobre 2025. En incluant le vin et le moût, la valeur totale des exportations du mois a atteint 80,22 millions de dollars, en hausse de 13,4 %.

Les États-Unis ont été la première destination du moût concentré en octobre, avec des achats d’une valeur de 4,09 millions de dollars. L’Afrique du Sud a suivi avec 2,45 millions de dollars, devant le Japon (2,02 millions) et le Canada (1,46 million). Par origine, Mendoza a contribué à hauteur de 8,11 millions de dollars et San Juan de 3,96

millions, représentant ensemble la totalité de la valeur des exportations de moût concentré enregistrée au cours du mois.